

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

LEY

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 72 (1931), p. 296-299

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1931__72__296_0

© Société de statistique de Paris, 1931, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VI

VARIÉTÉS

*La Prévision du prix du coton américain (tome I), par Roger BAURY,
1 brochure, 40 pages. Durand-Poignant, Épinal.*

Notre collègue s'est posé dans ce travail le problème de la recherche des facteurs du prix du coton, et de la fonction la plus représentative des relations entre ces facteurs.

La période étudiée commence au 1^{er} août 1910, afin de tenir compte de l'organisation du Federal reserve System; le prix du coton dépend du grade, de la soie et des caractères de la fibre, mais aucune statistique n'a été établie en introduisant ces éléments, aussi la série de prix admise par l'auteur a-t-elle été celle fournie par les moyennes arithmétiques mensuelles des cours cotés quotidiennement pour le Middling disponible sur les dix marchés du Sud (New-Orléans), à l'exclusion de ceux indiqués par la bourse de New-York.

Pour rendre ces prix comparables, on a tenu compte du pouvoir d'achat de la monnaie, en le divisant par les indices des prix de la ferme, extraits des prix de gros. Il y a également lieu de faire état des cycles plus ou moins réguliers de la production et des cycles d'activité industrielle. En ce qui concerne les premiers, le rendement à l'hectare est notamment un facteur prépondérant; pour les seconds c'est la variation du stock qui intervient.

La fonction qui paraît lier les prix (y) à ces facteurs (x) est assez exactement de la forme $xy = K$ pour un indice d'activité industrielle constant; l'étude de la corrélation des variations de K et de cet indice montre que le coefficient de corrélation est assez satisfaisant (0,82). Les facteurs sont représentés par l'égalité : $x = 0,107 R + 0,565 CO$, R étant le rendement par unité de surface (acre) et CO le carry over en fin de campagne; le facteur K fonction de l'activité industrielle A étant lui-même représenté par $1,1208 A - 10,19$. En désignant enfin par I_m l'indice des prix de gros de la ferme et par S_m le coefficient de variation saisonnière (très faible), on arrive en définitive à l'équation :

$$P \text{ moyen} = \frac{S_m x I_m x (1,1208 A_m - 10,19)}{(0,107 R + 0,565 CO)_m}$$

Les calculs effectués montrent une concordance tout à fait remarquable des prix réels et des prix théoriques. Il restera à appliquer ces calculs à des prévisions et ce sera l'objet du travail qui ne manquera pas de nous intéresser vivement et que nous promet notre collègue.

Cette très belle étude est tout à fait de nature à susciter des travaux analogues sur diverses matières premières et nous devons féliciter M. Baurly de l'avoir menée à bien.

• A. BARRIOL.



L'effort social du consortium de l'industrie textile en 1930.

Le mouvement administratif. — Les services du Secrétariat ont reçu, pendant l'année 1930, 29.140 déclarations de charges de famille. Dans ce nombre on en comptait 18.642 venant modifier d'anciennes déclarations, 6.623 nouvelles, et 3.875 incomplètes ou mal rédigées qui ont dû être retournées aux intéressés.

Le nombre des visites d'ouvriers et ouvrières, de lettres particulières, de demandes de renseignements, etc., a dépassé 15.000.

Les familles bénéficiaires. — Les bénéficiaires actuels des allocations familiales appartiennent à 58.715 familles. Il y a 99.162 enfants au-dessous de 13 ans pour lesquels les allocations familiales sont payées.

La répartition, par familles, des enfants âgés de moins de 13 ans, est la suivante :

Familles de 1 enfant : 34.830; de 2 enfants : 13.895; de 3 enfants : 5.796; de 4 enfants : 2.597; de 5 enfants : 1.030; de 6 enfants : 406; de 7 enfants : 114; de 8 enfants : 41; de 9 enfants : 6.

Les primes de naissance. — Depuis 1920, le Consortium de l'Industrie textile allouait une prime de 240 francs pour chaque naissance. Le total des sommes payées par le Consortium, à ce titre, depuis 1920, s'est élevé à 7 millions 101.025 francs dont 723.000 francs pour les 9 premiers mois de 1930.

L'application de la loi des assurances sociales, au premier octobre 1930, a amené la suppression du services des primes de naissance et celle des indemnités qui étaient données pour les visites prénatales.

Les naissances. — De l'examen des déclarations de naissance reçues par le Consortium de l'Industrie textile en 1930, il résulte que :

17,96 %	des enfants sont nés à Roubaix;
14,92 %	— Tourcoing;
27,14 %	— dans des communes françaises;
39,98 %	— en territoire belge.

Les naissances se classent de la façon suivante :

Premier enfant : 1.613; deuxième enfant : 705; troisième : 449; quatrième : 327; cinquième : 231; sixième : 166; septième : 85; huitième : 53; neuvième : 27; dixième : 12; onzième : 6; douzième : 2; treizième : 2.

Sur 3.820 naissances déclarées au Consortium, il y a eu 142 mort-nés.

Les allocations familiales. — Les allocations familiales payées par le Consortium de l'Industrie textile sont les suivantes :

Aux familles de 1 enfant	2 ^f 40	par jour
— 2 enfants	6	» —
— 3 enfants	9	60 —
— 4 enfants	14	40 —
— 5 enfants	18	50 —

Nous indiquons ci-dessous les sommes dépensées pour ce service (primes de naissance comprises), pendant les cinq dernières années :

1926.	24.821.866 ^f 20
1927.	27.782.113 15
1928.	30.083.863 44
1929.	32.460.032 87
1930.	30.138.536 75

La diminution constatée en 1930 sur l'année 1929 provient de la grève générale qui a sévi à Roubaix-Tourcoing et qui a amené la suppression des allocations pour les mois d'août et de septembre.

L'action sociale du Consortium de l'Industrie textile, pour la période 1919-1930, a occasionné aux patrons adhérents une dépense totale de plus de deux cent trente millions de francs (230.876.443^f 97).

La mère au foyer. — De plus en plus, les mamans bénéficiaires des allocations familiales restent chez elles pour élever leurs enfants.

Pour 58.715 familles recensées, on comptait, au 31 décembre 1930, 33.008 mères n'exerçant aucune profession. On trouve, dans ce fait, une heureuse conséquence des allocations familiales payées par le Consortium.

Les allocations-maladie. — Le Consortium de l'Industrie textile, depuis 1924, payait des allocations en cas de maladie : 6 francs par jour à partir du neuvième jour et 5 francs par visite médicale; pour les interventions chirurgicales, des indemnités étaient également accordées par ordre d'importance : 75, 150, 350, 550 et 750 francs.

Les sommes dépensées à ce titre, depuis l'année 1924, se sont élevées à 7.815.619^f 30, dont 1.787.240^f 50 pour les 9 premiers mois de 1930. L'application de la loi des assurances sociales, au premier octobre 1930, a amené la suppression de ce service.

Les œuvres annexes. — L'application de la loi des assurances sociales a amené la cessation, au 1^{er} octobre 1930, des interventions du Consortium pour la Maternité Boucicaut, la Ligue Linselloise d'Hygiène Sociale, et le Placements des nourrissons à la campagne.

Le placement des enfants au Châlet de Croix-Fontaine continue comme par le passé, grâce à la bonne obligeance de M^{me} François Roussel. Toutes les demandes doivent être adressées directement au Consortium.

Les subventions. — Comme les années précédentes, le Consortium de l'Industrie textile a aidé les associations, comités, sociétés chorales, musicales, sportives, de jeux populaires, d'instruction et d'éducation, etc., travaillant pour l'intérêt général et pour la paix sociale.

Pendant l'année 1930, les Sociétés de secours mutuels subventionnées par le Consortium ont reçu 298.124^f 10.

Les salaires payés. — On trouvera ci-dessous, pour les usines adhérentes au Consortium de l'Industrie textile, les totaux des salaires payés pendant les cinq dernières années :

1926	488.548.631^f 64
1927	516.323.213 43
1928	574.825.134 20
1929	595.764.291 30
1930	559.990.920 05

Le chiffre de 559.990.920^f 05 intéresse l'industrie textile seule. Il y a eu 65 millions de salaires perdus pendant les 35 jours de grève générale (du 4 août au 15 septembre 1930).

Si l'on tient compte des autres entreprises, également adhérentes au Consortium, on trouve, pour 1930, un chiffre total de salaires s'élevant à 613.893.616^f 50.

L'activité industrielle. — A titre documentaire, et pour les principales corporations, on trouvera ci-dessous les chiffres comparatifs de l'activité industrielle pendant les années 1929 et 1930 (en nombre d'heures de travail) :

Année 1929	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre
Filature de laine peignée. . .	9.010.249	9.039.311	9.067.823	9.179.990
Filature de laine cardée . . .	1.468.591	1.467.477	1.392.582	1.492.117
Filature de coton	9.330.476	9.227.433	9.265.965	9.759.916
Peignage	7.975.505	7.969.374,	8.523.787	8.004.479
Teinturerie en matières . . .	1.246.241	714.098	812.267	799.819
Tissage d'ameublement . . .	3.527.857	3.519.704	3.833.008	3.794.535
Tissage (robe et draperie). . .	12.872.041	11.988.886	13.007.226	13.679.844
Soit.	<u>45.430.960</u>	<u>43.926.283</u>	<u>45.902.658</u>	<u>46.710.800</u>
	<u>181.970.601 heures.</u>			

Année 1930	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre
Filature de laine peignée. . .	9.774.172	9.916.822	6.570.420	10.652.473
Filature de laine cardée . . .	1.632.376	1.576.656	972.008	1.628.865
Filature de coton	8.577.703	8.105.270	4.564.200	7.506.797
Peignage.	8.185.450	8.306.403	6.297.499	9.545.028
Teinturerie en matières. . . .	818.424	840.513	630.328	930.831
Tissage d'ameublement . . .	3.853.729	3.330.180	2.074.944	3.345.710
Tissage (robe et draperie) . .	14.712.664	13.127.456	8.807.214	14.047.492
Soit.	<u>47.554.518</u>	<u>45.203.300</u>	<u>29.916.613</u>	<u>47.657.196</u>
	<u>170.331.627 heures.</u>			

Pour mémoire, nous rappelons que le nombre d'heures travaillées en 1925 a été de 148.895.278, en 1926 de 167.637.627, en 1927 de 162.310.825, en 1928 de 175.157.009 heures.

LEY.

